

tes (2 pour 100 par exemple) is obtenu dernièrement de bien le sulfate de fer à la chaux; *bouillie au fer* analogue à la tenant du sulfate de fer (vitriol re (vitriol bleu). Cette bouillie vraie bouillie bordelaise lors- maladies cryptogamiques, donne z frappaants pour le traitement

, des poitiers chlorosés furent nant 3 kilog. de vitriol vert et ar 100 litres d'eau. Aujourd'hui ment amélioré. Sur un grand bserver que la chlorophylle ou *ux places où sont tombées des u fer*. Il y a donc action lope également l'observer ac- r, sur une treille de *Lignan* it été traitée de la même façon. très nettement, apparaitre ne s les taches couleur de rouille r. Ailleurs, le phénomène n'est itres vignes, des *Rupestris*, des ria, etc., ont sensiblement re- idé sans doute par la chaude

t naturellement être répétées; naler sans retard pour provo- e bouillie, qui présente le grand s feuilles, tout en leur fournis- e quantité de fer. »

se par M. Dufour, se prépare on fait dissoudre, d'une part, quelques litres d'eau, et d'autre ux grasse; on verse, en atten- tion de sulfate, et on ajoute r faire 100 litres. On applique ateur.

Farandoles à Uzès

d'Uzès avait un véritable air adoles y avait amené un grand ours a été très intéressant; les ndées de spectateurs. Nos pré-

re de la séance ont été réservés s farandoleurs d'Uzès, de tout jamais produits en public, ont lomb. Nous ne craignons pas nisme en disant que les chauds recueillis étaient bien mérités. sées, les pas tombés mouchetés s français ont été exécutés avec

été de Villeneuve-lez-Avignon, ses échappés glissés en faran-

entane, puis ceux d'Arles, ont près le même: ils dansaient la rent applaudi leurs brisés avec s, la cadence dansante et autres

merveillé le public par son en- ses mouchetés doublés, piqués i avant et les pirouettes simples. ans le mouvement des danseurs, étaient tous mus par un seul

composée d'hommes déjà mûrs, pour ses brisés avec doublés, parfait.

ii est venue ensuite, a recueilli bien nourris avec ses pirouettes blés et ses demi-tours coupés et

roulins, très jeunes ceux-ci, le que onze ans, le plus vieux a

aussi habiles que celui-là. Dire qu'il a reçu d'immonses bra- vos serait vraiment superflu.

Pour ne pas être en reste de reconnaissance, la société enti- ère de Villeneuve a dansé la *Cosaque*. Nous fatiguerions nos lecteurs si nous leur disions encore le succès obtenu par cette danse.

N'eût été la nuit qui approchait, les farandoleurs de Ro- chefort auraient dansé la *Gavotte*, et d'autres auraient suivi.

La partie la plus délicate est enfin arrivée: nous voulons parler de la distribution des prix. De l'avis de ceux des mem- bres du jury qui se connaissaient à la danse, la répartition était très difficile, car toutes les sociétés avaient bien dansé. Arles et Barbentane sont anciennes, elles étaient venues de loin: on leur a donné le premier prix *ex-æquo*, qui était de 200 fr. Il y avait ensuite à distribuer 100 fr. pour le second prix et 50 fr. pour le troisième. On a fait en quelque sorte des prix *ex-æquo* pour les sociétés de Cavillargues, Con- naux, Rochefort et Villeneuve, auxquelles on a donné à cha- cune 40 fr. Pour nous faire l'écho du public, nous devons dire que s'il avait distribué lui-même les prix il en aurait réservé un pour la société de Connaux. Mais on a voulu, et c'est bien fait, contenter tout le monde.

Pour compléter l'œuvre, la direction des arènes a ajouté aux 350 fr. annoncés une somme de 60 fr. afin de combler le déficit et de donner des prix d'encouragement de 25 fr. cha- cun aux farandoleurs de Remoulins et d'Uzès.

En somme, tout le monde a été content et la journée a été bonne pour Uzès. Comme le soir il y avait bal public sur la promenade des *Marionniers* pour la fête des agricul- teurs, beaucoup d'étrangers sont restés pour y passer la soirée, ce qui a été un profit pour la ville.

A propos du bal qui a eu lieu sur cette promenade, il est de notre devoir de citer un acte de probité qui s'y est produit. Un des fils de M. Moulin, notaire, y avait perdu une montre en or, que l'on chercha en vain et que l'on croyait avoir été piétinée. Cette montre avait été trouvée intacte par le nommé Gibert, maçon, demeurant rue Saint-Roman, qui, le lende- main matin, a été heureux de connaître le propriétaire de sa trouvaille, afin de la lui rendre.

Les correspondants des journaux du dehors ont reçu avis — le *Journal d'Uzès* n'en sait rien, car il n'est pas encore, aux arènes, reconnu comme faisant partie de la presse — que dimanche prochain il sera donné une lutte d'hommes dont le prix serait de 500 francs. Ce projet pourrait être contrarié par le fait de la maladie sérieuse survenue dans la famille de l'un des entrepreneurs des arènes.

Chronique Locale et Faits divers

Dans la matinée de mercredi dernier, M. Lambert, notre nouveau et déjà très sympathique sous-préfet, est allé, ac- compagné de M. Abauzit, maire d'Uzès, visiter le Collège et les Ecoles communales.

Cette visite a produit le meilleur effet sur les maîtres et sur les élèves; ces derniers ont été d'autant plus satisfaits qu'à cette occasion il leur sera accordé un jour de congé.

Par décret en date du 11 juillet courant, M. Chapaux, maréchal des logis de gendarmerie à Pont-St-Esprit, et le gendarme Jean, de la brigade de Bagnols, ont été décorés de la médaille militaire.

La distribution des prix aux élèves du Collège d'Uzès aura lieu le 31 juillet courant, dans la salle du théâtre, sous la présidence de M. Coulondre, docteur en droit, juge d'instruction à Uzès.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Cellier, professeur de langues vivantes.

Aujourd'hui dimanche, à 8 heures du soir, aura lieu dans la cour de l'établissement des Frères des Ecoles chrétiennes, la distribution des prix aux élèves adultes, qui joueront à cette occasion un drame en 5 actes ayant pour titre *Andalouma*.

La musique *Sainte-Cécile* prêtera son concours à cette fête.

Notre jolie petite ville semble être à la torpeur où elle était plongée depuis de Il manquaît des hommes d'initiative: nous nous en chargeons-les par tous les moyens possi-

Les entrepreneurs des arènes ont songé se sont alors séduits. Une société de fa- en formation, a pu se produire en public de l'art chorégraphique. Une société de tête de laquelle se trouvent des hommes garanties nécessaires pour assurer son s statuts.

Et enfin, comme couronnement, un co- en cours de formation. Un homme de m adjoint au maire d'Uzès, ancien chef de r bien voulu en prendre l'initiative. Ce fai- du règlement élaboré hier soir et qui s les membres, font espérer que cette so- à fait indépendante, sera bientôt en mes- ques concerts et de rehausser l'éclat des ville d'Uzès n'aura donc plus à rougir de à-vis des localités bien moins importan- siques d'un réel mérite. Nous avons dans- ments pour cela; il suffit, pour réussir, franc et la bonne volonté de tous.

En attendant, à propos de distractions nous sommes bien partagés en ce momen- à l'Esplanade, où les artistes ne sont pas plus il y a des chanteuses au *Café Fin d* tenu un succès de bon aloi. Il y aura ce- de monde à ce café, qui se recom- sommations de premier choix.

M. Aubus, ancien brigadier sédentair auteur de deux volumes de poésies reli- étant donné la simple instruction primair crivain, et qui, alors qu'il était correspon- *Midi* et de *l'Eclair*, s'était fait remarq- quelquefois un peu violents, vient de 67 ans, à Saint-Maximin-lez-Uzès, chez- ronde, instituteur public, où il avait été- une quinzaine de jours.

Beaucoup de personnes d'Uzès se son- sèques, qui ont eu lieu vendredi dans la- Le fils de M. Aubus est capitaine o- chasseurs à pied.

Nous adressons à la famille du défu- pliments de condoléance.

On écrit de Pont-Saint-Esprit au *Pe-*

Le nouveau commandant du XV^e cor- mander au ministre de la guerre de r- tière des Alpes toutes les troupes pla- mandement. Les garnisons actuelles te- et Pont-Saint-Esprit seraient, dans le- buées à des troupes appartenant au X- deviendraient des têtes de première lig- incorporée dans le XIV^e corps et Priva- commandement du général résidant à- sermes et nos magasins ont été trou- très bien tenus, et si le nouveau proje- nous serons certains d'avoir une garn- importante que celle qui nous quittera.

On lit dans le *Cévenol*:
M. l'abbé Gaston Fosquet, de *Sut* Siffret, vient de subir, avec succès, l- théologie de Lyon, les épreuves de la l- Ce succès honore grandement le jeu- du diocèse de Nîmes.

C'est donc volontiers que nous l'ent- nos félicitations à celles adressées par

Nous recevons avis que la *Socié- Nîmes* organise, du 8 au 15 octobre pro- horticulture qui comprendra: l'horticultu- et légumes, les outils et accessoires h- kiosques, les ornements, la céramique

Cette Exposition aura lieu dans le- romaine. Les emplacements seront gr- abris.

Dans le programme et tout rappo-

pluies; les solutions plus fortes (2 pour 100 par exemple) brûlent les feuilles. Nous avons obtenu dernièrement de bien meilleurs résultats en alliant le sulfate de fer à la chaux; c'est-à-dire en fabriquant une bouillie au fer analogue à la bouillie bordelaise, mais contenant du sulfate de fer (vitriol vert) au lieu de sulfate de cuivre (vitriol bleu). Cette bouillie qui est moins efficace que la vraie bouillie bordelaise lorsqu'il s'agit de combattre des maladies cryptogamiques, donne au contraire des résultats assez frappants pour le traitement de la chlorose.

Il y a quelques semaines, des poiriers chlorosés furent traités avec une bouillie contenant 3 kilog. de vitriol vert et 2 kilog. et demi de chaux pour 100 litres d'eau. Aujourd'hui leur état nous paraît sensiblement amélioré. Sur un grand nombre de feuilles, on peut observer que la chlorophylle ou matière verte s'est reformée aux places où sont tombées des gouttelettes de la bouillie au fer. Il y a donc action locale très positive du fer. On peut également l'observer actuellement au Champ-de-l'Air, sur une treille de *Lignan blanc* (raisin précoce) qui avait été traitée de la même façon. Sur plusieurs feuilles on voit, très nettement, apparaître une teinte verte caractéristique sous les taches couleur de rouille laissées par la bouillie au fer. Ailleurs, le phénomène n'est pas encore apparu. Enfin, d'autres vignes, des *Rupestris*, des greffés de chasselas sur *Riparia*, etc., ont sensiblement *reverdi* depuis le traitement, aidé sans doute par la chaude température de la fin de juin.

Ces expériences devront naturellement être répétées; mais nous tenions à les signaler sans retard pour provoquer d'autres essais avec cette bouillie, qui présente le grand avantage de ne pas brûler les feuilles, tout en leur fournissant directement une notable quantité de fer.

La bouillie au fer, préconisée par M. Dufour, se prépare comme la bouillie bordelaise; on fait dissoudre, d'une part, 3 kilog. de vitriol vert dans quelques litres d'eau, et d'autre part 2 à 3 kilog. de bonne chaux grasse; on verse, en ajoutant le lait de chaux dans la dissolution de sulfate, et on ajoute la quantité d'eau nécessaire pour faire 100 litres. On applique cette bouillie avec un pulvérisateur.

Le Concours de Farandoles à Uzès

Dimanche dernier, la ville d'Uzès avait un véritable air de fête: le concours de farandoles y avait amené un grand nombre d'étrangers; ce concours a été très intéressant; les arènes étaient à peu près bondées de spectateurs. Nos prévisions s'étaient réalisées.

Les honneurs de l'ouverture de la séance ont été réservés à la société en formation des farandoleurs d'Uzès, de tout jeunes gens qui, ne s'étant jamais produits en public, ont eu cependant beaucoup d'aplomb. Nous ne craignons pas d'être taxés de trop de chauvinisme en disant que les chauds applaudissements qu'ils ont recueillis étaient bien mérités. Leurs pirouettes doubles brisées, les pas tombés mouchetés et les piqués avec jetés et pas français ont été exécutés avec un ensemble parfait.

Ensuite est venue la société de Villeneuve-lez-Avignon, qui a fait grand plaisir avec ses échappés glissés en farandoles et ses brisés simples.

Les farandoleurs de Barbentane, puis ceux d'Arles, ont suivi. Leur genre était à peu près le même: ils dansaient la vraie farandole. On a vivement applaudi leurs brisés avec entrechats, les brisés doublés, la cadence dansante et autres pas très riches.

La société de Connaux a émerveillé le public par son ensemble dans l'exécution de ses mouchetés doublés, piqués avec pas tombés et glissés en avant et les pirouettes simples. Il y avait tant de précision dans le mouvement des danseurs, que l'on aurait dit qu'ils étaient tous mus par un seul et même ressort.

La société de Rochefort, composée d'hommes déjà mûrs, mérite une mention spéciale pour ses brisés avec doublés, rendus avec un ensemble parfait.

Celle de Cavillargues, qui est venue ensuite, a recueilli aussi des applaudissements bien nourris avec ses pirouettes brisées, ses mouchetés doublés et ses demi-tours coupés et jetés.

Les farandoleurs de Remoulins, très jeunes ceux-ci, le chef, nommé Gazagne, n'a que onze ans, le plus vieux a treize ans, ont recueilli leur grande part de bravos.

Après un entr'acte de vingt minutes, les mêmes sociétés ont reparu dans l'arène pour couronner leur triomphe, car les danseurs, grisés en quelque sorte par l'accueil enthousiaste que leur avait fait le public, se sont tous surpassés dans cette seconde partie, qui a provoqué encore des tonnerres d'applaudissements.

Avant de terminer, et pour remercier le public, le chef de la farandole d'Arles a dansé l'Anglaise d'une façon tout à fait supérieure. On voit rarement des artistes en chorégraphie

aussi habiles que celui-là. Dire qu'il a reçu d'immenses bravos serait vraiment superflu.

Pour ne pas être en reste de reconnaissance, la société entière de Villeneuve a dansé la *Cosaque*. Nous fatiguerions nos lecteurs si nous leur disions encore le succès obtenu par cette danse.

N'eût été la nuit qui approchait, les farandoleurs de Rochefort auraient dansé la *Gavotte*, et d'autres auraient suivi.

La partie la plus délicate est enfin arrivée: nous voulons parler de la distribution des prix. De l'avis de ceux des membres du jury qui se connaissent à la danse, la répartition était très difficile, car toutes les sociétés avaient bien dansé. Arles et Barbentane sont anciennes, elles étaient venues de loin: on leur a donné le premier prix *ex-æquo*, qui était de 200 fr. Il y avait ensuite à distribuer 100 fr. pour le second prix et 50 fr. pour le troisième. On a fait en quelque sorte des prix *ex-æquo* pour les sociétés de Cavillargues, Connaux, Rochefort et Villeneuve, auxquelles on a donné à chacune 40 fr. Pour nous faire l'écho du public, nous devons dire que s'il avait distribué lui-même les prix il en aurait réservé un pour la société de Connaux. Mais on a voulu, et c'est bien fait, contenter tout le monde.

Pour compléter l'œuvre, la direction des arènes a ajouté aux 350 fr. annoncés une somme de 60 fr. afin de combler le déficit et de donner des prix d'encouragement de 25 fr. chacun aux farandoleurs de Remoulins et d'Uzès.

En somme, tout le monde a été content et la journée a été bonne pour Uzès. Comme le soir il y avait bal public sur la promenade des Maronniers pour la fête des agriculteurs, beaucoup d'étrangers sont restés pour y passer la soirée, ce qui a été un profit pour la ville.

A propos du bal qui a eu lieu sur cette promenade, il est de notre devoir de citer un acte de probité qui s'y est produit. Un des fils de M. Moulin, notaire, y avait perdu une montre en or, que l'on chercha en vain et que l'on croyait avoir été piétinée. Cette montre avait été trouvée intacte par le nommé Gibert, maçon, demeurant rue Saint-Roman, qui, le lendemain matin, a été heureux de connaître le propriétaire de sa trouvaille, afin de la lui rendre.

Les correspondants des journaux du dehors ont reçu avis — le *Journal d'Uzès* n'en sait rien, car il n'est pas encore, aux arènes, reconnu comme faisant partie de la presse — que dimanche prochain il sera donné une lutte d'hommes dont le prix serait de 500 francs. Ce projet pourrait être contrarié par le fait de la maladie sérieuse survenue dans la famille de l'un des entrepreneurs des arènes.

Chronique Locale et Faits divers

Dans la matinée de mercredi dernier, M. Lambert, notre nouveau et déjà très sympathique sous-préfet, est allé, accompagné de M. Abauzit, maire d'Uzès, visiter le Collège et les Ecoles communales.

Cette visite a produit le meilleur effet sur les maîtres et sur les élèves; ces derniers ont été d'autant plus satisfaits qu'à cette occasion il leur sera accordé un jour de congé.

Par décret en date du 11 juillet courant, M. Chapaux, maréchal des logis de gendarmerie à Pont-St-Esprit, et le gendarme Jean, de la brigade de Bagnols, ont été décorés de la médaille militaire.

La distribution des prix aux élèves du Collège d'Uzès aura lieu le 31 juillet courant, dans la salle du théâtre, sous la présidence de M. Coulondre, docteur en droit, juge d'instruction à Uzès.

Le discours d'usage sera prononcé par M. Cellier, professeur de langues vivantes.

Aujourd'hui dimanche, à 8 heures du soir, aura lieu dans la cour de l'établissement des Frères des Ecoles chrétiennes, la distribution des prix aux élèves adultes, qui joueront à cette occasion un drame en 5 actes ayant pour titre *Andalouma*.

La musique *Sainte-Cécile* prêtera son concours à cette fête.

Voici le titre des intermèdes: *La Charité*, mélodie. — *La Légende de Burikovich*, scène comique. — *La Fanfare de Trépigny-les-Melons*, excentricité. — *L'Esclave noir*, romance. — *Les Deuxièmes Notes de Grungov*, parodie burlesque.

D'après une décision du comité de l'œuvre, le prix des places est fixé à 2 fr. pour les premières, 1 fr. pour les secondes et 50 centimes pour les troisièmes.

On peut se procurer des cartes d'entrée chez les Frères ou chez MM. Simon et Fabregat, membres du Comité.

Plus que jamais elle était obsédée par le besoin de savoir la vérité qu'on lui cachait.

Quand Jérôme revint près d'elle, il vit que le visage de la paralytique était baigné de larmes.

— Mon Dieu! fit-il, elle souffre! pourvu qu'elle me croie!

Il essaya de prendre une figure gaie et, joyeusement:

— Eh bien! ma bonne Françoise, tu es contente d'avoir revu Gilbert qui nous a donné des nouvelles de Lise? Cela t'a fait plaisir comme à moi, n'est-ce pas?

Malgré les paroles d'encouragement de son mari, les larmes continuèrent à couler sur les traits amaigris et contractés de la malheureuse femme.

C'est que, en dépit de ses efforts, le loyal Vasselot était bien inhabile en l'art de mentir.

II.

« MÈME CHÈRE »

L'hiver commença cette année-là d'une façon bien triste. Jérôme était plus sombre que jamais, et la douloureuse incertitude de Françoise au sujet de sa fille tant aimée augmentait son martyre.

Au fond du somptueux hôtel de la Rochelière, une autre mère se lamentait également.

Notre jolie petite ville semble être à la veille de sortir de la torpeur où elle était plongée depuis déjà assez longtemps. Il manquait des hommes d'initiative; il en surgit. Encouragés-les par tous les moyens possibles.

Les entrepreneurs des arènes ont sonné le réveil, d'autres se sont alors secoués. Une société de farandoleurs, qui était en formation, a pu se produire en public et a donné le goût de l'art chorégraphique. Une société de gymnastique, à la tête de laquelle se trouvent des hommes donnant toutes les garanties nécessaires pour assurer son succès, a déposé ses statuts.

Et enfin, comme couronnement, un corps de musique est en cours de formation. Un homme de mérite, M. Berbezier, adjoint au maire d'Uzès, ancien chef de musique militaire, bien voulu en prendre l'initiative. Ce fait et certains articles du règlement élaboré hier soir et qui sera signé par tous les membres, font espérer que cette société, qui sera tout à fait indépendante, sera bientôt en mesure de donner quelques concerts et de rehausser l'éclat des fêtes publiques. La ville d'Uzès n'aura donc plus à rougir de son infériorité vis-à-vis des localités bien moins importantes qui ont des musiques d'un réel mérite. Nous avons dans notre ville les éléments pour cela; il suffit, pour réussir, d'avoir le concours franc et la bonne volonté de tous.

En attendant, à propos de distractions à Uzès, disons que nous sommes bien partagés en ce moment. Il y a un théâtre à l'Esplanade, où les artistes ne sont pas à dédaigner, et d plus il y a des chanteuses au *Café Fin de Siècle*, qui ont obtenu un succès de bon aloi. Il y aura ce soir encore beaucoup de monde à ce café, qui se recommande par ses conversations de premier choix.

M. Aubus, ancien brigadier sédentaire des forêts à Uzès, auteur de deux volumes de poésies religieuses fort goûtées, étant donné la simple instruction primaire qu'avait reçue le crivain, et qui, alors qu'il était correspondant du *Journal d'Uzès* et de *l'Eclair*, s'était fait remarquer par des articles quelquefois un peu violents, vient de mourir, à l'âge de 67 ans, à Saint-Maximin-lez-Uzès, chez son gendre, M. Gironde, instituteur public, où il avait été amené malade il y a une quinzaine de jours.

Beaucoup de personnes d'Uzès se sont rendues à ses obsèques, qui ont eu lieu vendredi dans ladite localité.

Le fils de M. Aubus est capitaine dans un bataillon de chasseurs à pied.

Nous adressons à la famille du défunt nos sincères compliments de condoléance.

On écrit de Pont-Saint-Esprit au *Petit Marseillais*:

Le nouveau commandant du XV^e corps a l'intention de demander au ministre de la guerre de rapprocher de la frontière des Alpes toutes les troupes placées sous son commandement. Les garnisons actuelles telles que Nîmes, Alais et Pont-Saint-Esprit seraient, dans le projet à l'étude, attribuées à des troupes appartenant au XVI^e corps d'armée. devienraient des têtes de première ligne. L'Ardeche sera incorporée dans le XIV^e corps et Privas serait placé sous commandement du général résidant à Clermont. Nos casernes et nos magasins ont été trouvés en parfait état, très bien tenus, et si le nouveau projet est mis à exécution nous serons certains d'avoir une garnison au moins aussi importante que celle qui nous quittera le 24 août.

On lit dans *le Cévenol*:

M. l'abbé Gaston Fesquet, de *Bumène, curé de Saint-Siffret*, vient de subir, avec succès, devant la Faculté de théologie de Lyon, les épreuves de la licence en théologie.

Ce succès honore grandement le jeune prêtre et le clergé du diocèse de Nîmes.

C'est donc volontiers que nous l'enregistrons, en joignant nos félicitations à celles adressées par le jury au lauréat.

Nous recevons avis que la *Société d'horticulture Nîmes* organise, du 8 au 15 octobre prochain, une Exposition horticole qui comprendra: l'horticulture, les fleurs, les fruits et légumes, les outils et accessoires horticoles, les serres kiosques, les ornements, la céramique, etc.

Cette Exposition aura lieu dans le Jardin de la Fontaine romaine. Les emplacements seront gratuits, sauf ceux so abris.

Pour le programme et tous renseignements s'adresser: M. COLOMB, secrétaire de l'Exposition, quai Roussy, 21, Nîmes.

Concours de machines dans le Gard. — La Société d'agriculture du Gard, présidée par M. Rigalet, tiendra son concours annuel, le 30 août prochain, chez M. Crozet, au domaine de Prémont, près de Beaucaire, entre le Rhône et route de Beaucaire à Comps. Le concours comprendra de parties: 1^o un concours de treuils à défoncement, mus par

ner auprès de Bourdillot et de questionner le médecin.

— Ce n'est rien, dit celui-ci, un peu de fièvre causée par l'émotion; dans deux heures, avec un calmant, il n'y paraîtra plus et le bonhomme pourra s'en retourner chez lui.

Pendant que Gilbert donnait au vieillard les soins réclamés par son état, Vasselot, demeuré près de Françoise, complétait les explications de son genre.

Il était revenu pour peu de temps à Paris, assurait-il, et s'était empressé d'aller rendre visite aux parents de sa femme, chez qui il avait trouvé Bourdillot malade. Il devait maintenant reconduire le bonhomme à son domicile et il ne fallait pas espérer le revoir avant son départ, car son devoir le rappelait impérieusement en Algérie.

A mesure que le pauvre Vasselot parlait, sa voix était moins ferme, les mensonges qu'il s'imposait depuis longtemps dans l'intérêt de la paralytique pesaient cruellement sur son honnête conscience; mais il crut apercevoir une expression de doute poignante dans le regard de Françoise; plus que jamais il fallait donc persister dans l'attitude qu'il avait prise pour achever de la tranquilliser; il appela Gilbert, prêt à s'éloigner avec Bourdillot, et, le conduisant à sa femme:

— Il vient de faire ses adieux, dit-il d'un ton qu'il parvint à

de tous les instants, s'était déclarée, acharnée des deux côtés.

Gilbert était le confident de la marquise; c'est à lui qu'il faisait part de ses craintes et de ses douleurs.

Le pauvre garçon était fort occupé à remettre de l'or dans la fortune de ses maîtres, que le jeune marquis comptait constamment par ses folles prodigalités.

Il s'était dévoué à cette tâche avec un zèle et une intelligence au-dessus de tout éloge; pour s'y mieux consacrer, il tâchait d'oublier ses propres chagrins, la blessure de cœur toujours amoureux et sa vie brisée par la fatalité, juste et stupide!

De temps à autre, il recevait la visite de Félix Mériel qui cessait de l'exhorter avec un doux entêtement à passer ponce sur le passé.

Sur ce point, Gilbert demeurait inexorable.

Il avouait que, dût-il en mourir, il ne se rapprocherait mais de Lise.

De son côté, la jeune femme que Félix continuait à voir ainsi que Marie Tournier, ne paraissait plus conserver de rance en un sort meilleur.

L'ancienne révolte de son âme avait fait place à une réaction voisine de l'accablement.